

Comment aider une communauté à prendre une décision

La prise d'une décision par un groupement est une étape délicate dans l'animation des groupes, surtout en ce moment où il est question de la démocratie associative. Sans une bonne décision, l'animation n'est qu'une sensibilisation qui fait naître des espoirs, mais qui déçoit les populations par manque d'actions concrètes. Que peut faire un facilitateur pour aider une communauté à prendre une bonne décision ?

- Il vérifie si la sensibilisation des membres de la communauté et l'identification des problèmes prioritaires ont été bien faites.
- Il vérifie s'il y a déjà un consensus, un accord sur l'analyse du problème, ses causes et ses effets.
- Il prévoit une assez longue période pour la préparation et la maturation de la décision. Les projets ou les organismes de développement sont malheureusement très pressés et ne respectent pas le rythme du milieu qui veut disposer du temps pour réfléchir. Ces organismes veulent plutôt réaliser leur programme et avoir des résultats rapidement.

Ensuite, le facilitateur doit aider la communauté, surtout à travers ses leaders, à examiner toutes les solutions proposées, une par une, leurs avantages et leurs inconvénients. Pour chaque solution possible, on examinera :

Les implications techniques

(comment va-t-on faire ? Qui maîtrise le savoir-faire ? Quelle méthode est la plus facile, rapide ? Avec quoi va-t-on travailler ? Où peut-on se procurer les outils ?

Les implications économiques

(Combien va coûter cette solution ? Comment peut-on trouver cet argent ou le matériel ? Quelle méthode coûte le moins cher ? Si nous dépensons notre argent, notre temps et notre matériel sur cette solution, quelle autre activité risque d'en souffrir ?

Les implications sociales

(Quelle partie de la population va en bénéficier ? Quelle partie de la population va travailler ? Est-ce que certaines habitudes seront dérangées ? Est-ce bien de les déranger ? De qui avons-nous besoin pour réussir cette solution ? Que pensent les autorités administratives, coutumières, religieuses de cette solution ? Que pensent les vieux ? les femmes ? les jeunes ? Pourquoi ?

En prenant en compte tous ces éléments, on se rend compte **qu'une bonne décision doit être réalisable sur le plan technique, économique et social**.

On identifie le promoteur de chaque solution, c'est-à-dire, qui a eu l'idée de cette solution ? Essayons de comprendre pourquoi il a proposé cette solution. Quel rôle est-ce qu'il veut jouer ? Est-ce que c'est bénéfique pour

la communauté entière ?

On essaie d'apprécier le degré de sensibilisation déjà faite. Qui se sent intéressé déjà par cette solution ? Combien sont-ils ceux qui seraient concernés éventuellement, mais qui ne sentent pas encore le besoin de mettre cette solution en oeuvre ? Comment savez-vous que certains sont intéressés ? Est-ce qu'ils ont déjà donné de l'argent pour résoudre le problème ou est-ce qu'ils ont tenté quelques solutions ? Est-ce qu'ils sont passés à l'action ou restent-ils au niveau de la parole pour dire qu'ils sont d'accord ? Qui sont-ils ? Combien sont-ils ?

N'oubliez pas que la motivation se mesure par les ACTES plus que par les bonnes paroles.

Toutes ces questions peuvent bien se résumer en quatre points :

- * chaque solution a-t-elle été tentée ailleurs ? Avec quels résultats ? Pourquoi ?
- * Quels sont les obstacles, les risques liés à chaque solution ?
- * Sont-ils surmontables ?
- * Tous les membres ont-ils été informés de ces obstacles, de ces risques, de ces inconvénients ?

FORMATION

Quand une communauté a une vision claire des difficultés qu'elle peut rencontrer, elle peut prendre sa décision sans illusion et mieux triompher de ces obstacles. Elle peut aussi rejeter une solution à temps pour en choisir une autre plus appropriée.

Qui doit décider ?

Une bonne décision est prise avec un maximum de participation, mais elle n'est pas forcément démocratique. Imaginez le cas d'un village où il y a un problème de manque de revenus pour les femmes. Une majorité de villageois pourrait croire que la fabrication de "ODONTOL" ou ARKI pour la vente est la meilleure solution à retenir. Des problèmes pourraient naître de cette décision liée à l'alcoolisme... Ces problèmes pourraient être évités par une décision prise par un petit nombre de leaders sages qui rejettent cette solution pour en chercher une autre. Toute communauté a ses leaders. Ils doivent jouer le rôle principal dans la prise de décision. Il faut donc identifier

ce **centre de décision**. Selon le problème, le centre peut changer. Tantôt c'est le Conseil des Vieux, tantôt ce sera l'Assemblée des Femmes âgées.

Il est important que ceux qui devront mettre en oeuvre la solution soient associés à la prise de décision. Par exemple, une erreur à éviter serait de réunir les femmes et leur faire prendre la décision d'équiper les cases avec des latrines alors que ce sont les hommes qui devront creuser les trous et tresser les seccos (paille) qui entourent les latrines.

Il faudra également identifier **comment** la décision est prise. Souvent, les processus de décision sont la palabre et le consensus. Le facilitateur qui impose un autre processus, par exemple, le vote à la majorité peut déranger la solidarité du milieu maintenue par un processus de consensus. Le facilitateur est comme le miroir : il aide la communauté à voir tous les aspects d'une décision. Mais, **il ne décide pas lui-même**. Il se met en retrait. Quand une communauté res-

sent fortement un besoin, elle choisit un leader fort pour mener à bien l'action. Le facilitateur avec les intéressés aide les autres à voir clairement le problème, à ressentir le besoin, car c'est le besoin qui est le moteur de l'action. La décision vient proclamer ce besoin officiellement ; elle vient mettre le moteur en marche et engage la volonté.

La décision apparaît comme une étape plus avancée, plus profonde que le choix d'une solution. Une fois la solution choisie, le facilitateur aide la communauté à comprendre pleinement l'objectif sans cacher les difficultés qui vont se présenter. Si le besoin est suffisamment ressenti, les obstacles reconnus, la communauté engage sa volonté derrière ses leaders. Elle passe d'un choix de solution à une décision.

Sources : Comment aider une communauté à prendre une décision

Kathleen K. Belinga,
APICA, 1987

CALENDRIER DES FORMATIONS APICA 1997

INTITULE

DATES ET LIEUX

Gestion d'une ONG et Techniques d'Animation à l'Auto-Promotion 12 - 25 Janvier 1997

Formation à l'Animation à l'Auto-Promotion des Populations 1. Module : 4-17 Mai 1997
2. Module 7 - 20 Septembre 1997
Monastère des Bénédictins- Yaoundé (RC)

Pédagogie de l'animation de l'Auto-Evaluation des Groupes de base 2 - 13 Novembre 1997
Monastère des Bénédictins
Yaoundé (Cameroun)

Pour toute information, contacter : Jean MBALLA MBALLA - Responsable du Programme d'Appui à l'Auto-Promotion Paysanne (PAAP) - APICA/AACO - BP : 2003 ; DOUALA - Cameroun - Tél. : 37 04 04 - Fax : 37 04 02